

Le désir du désir

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Nous sommes des êtres de désirs et c'est peut-être grâce à eux que nous sommes des humains. C'est-à-dire des êtres animés d'une créativité extraordinaire, capables du meilleur et parfois du pire. Nous sommes, même si nous avons du mal à le reconnaître, des individus d'une complexité infinie à la fois magnifique et inquiétante, qui naviguent dans les labyrinthes de désirs multiples. Et dans ces labyrinthes nous ne savons pas toujours choisir.

Ah qu'il est difficile de faire un choix entre deux désirs impérieux et tenaces ! Car le plus souvent un troisième désir surgit : celui de vouloir réaliser les deux, de ne se priver d'aucun !

Un désir qui prend appui sur un manque peut se réaliser, être apaisé au travers d'une réponse de notre entourage ou par nos propres ressources. Un désir né d'une stimulation, d'un appel ou d'une aspiration irrésistible peut se combler en offrant le meilleur de ce que nous sommes. Certains désirs perçus comme impossibles à être satisfaits, peuvent se transcender par une création artistique, sociale ou humaniste.

Nous savons qu'un des désirs parmi les plus terroristes, concerne la relation sexuelle et en particulier quand ce désir *est le désir impérieux, totalitaire du désir de l'autre*. Même si ce désir semble à beaucoup tout à fait normal, sinon justifié par des sentiments.

« *J'aspire à une relation intime, puisque je t'aime, tu devrais donc répondre à mon désir* ».

« *J'ai du désir pour toi, je voudrais que tu en ai pour moi, c'est tout naturel non ?* »

Mais parfois ce désir sur le désir de l'autre peut être vécu comme tyrannique et être mal vécu, par celui qui le subit. Il peut être non seulement envahissant mais aussi aliénant, au point que le désir de l'autre, étouffé ou non entendu n'arrive même plus à se manifester !

Au delà des désirs sexuels (*avec toutes leurs variantes*) les désirs humains sont innombrables et quelquefois insondables. Ils peuvent être éphémères ou plus durables, rarement éternels, car ils peuvent être délogés par un... autre désir !

Mais il y a, me semble-t-il, depuis quelques décennies, un désir qui tente de dominer voire de supplanter tous les autres. Un désir ambivalent et antisocial: celui de transgresser, de contourner les règles, de déjouer la loi ou d'échapper aux obligations et aux devoirs de toutes sortes. Ce désir semble toucher toutes les classes sociales. Autrefois contenu, tempéré ou refreiné par la morale, par des engagements religieux ou par un environnement proche et convivial, il s'affirme aujourd'hui au quotidien et pollue beaucoup de relations. Désir de transgresser en évitant bien sûr d'être sanctionné (*même quand on est pris !*). Ce désir se nourrit d'un besoin archaïque, lié à l'ITPI (*Illusion de la Toute Puissance Infantile, qui habite les bébés, quand ils peuvent croire que l'univers est au service de leurs désirs et besoins*), associé à un désir d'impunité et de puissance.

Aujourd'hui, certains adolescents et de nombreux adultes vivent, au quotidien, dans la transgression.

« *Moi j'en ai rien à foutre des feux rouges, c'est pour les bofs !* »

« *J'avais besoin de ce truc, il l'avait, je ne vais pas mentir à ce con là pendant des heures pour qu'il me le refille !* »

« *Je ne peux pas m'empêcher de séduire les femmes de mes amis. C'est ma façon à moi de les dominer, de leur montrer qu'ils ne sont pas capables de garder une femme !* »

« *Quand je fais mes courses dans un hyper, il faut que je leur pique quelque chose ! C'est un challenge pour moi. Ils gagnent suffisamment de fric avec nous, alors je rétablis la balance !* »

« *Ce n'est pas que je trompe mon mari en ayant des relations parallèles, il sait bien que je l'aime et que je tiens à lui, mais je ne peux m'empêcher de vivre ces transgressions. De toute façon je m'arrange pour qu'il n'en sache rien !* »

Je pourrais multiplier les exemples, aussi violents ou dérisoires soient-ils, ils confirment tous cette irruption de la transgression que ce soit dans le domaine de la vie personnelle, publique, économique ou politique. Le désir de transgresser semble avoir de beaux jours devant lui, à moins d'être remplacé par un désir totalement imprévisible qui peut surgir dans la vie de chacun : celui de respecter la Vie.

Jacques Salomé est l'auteur de

« **Une Vie à se dire** ». (Ed Pocket).

« **Passeur de vies** ». (Ed Pocket).